

JANVIER 2021

CANCER INFO

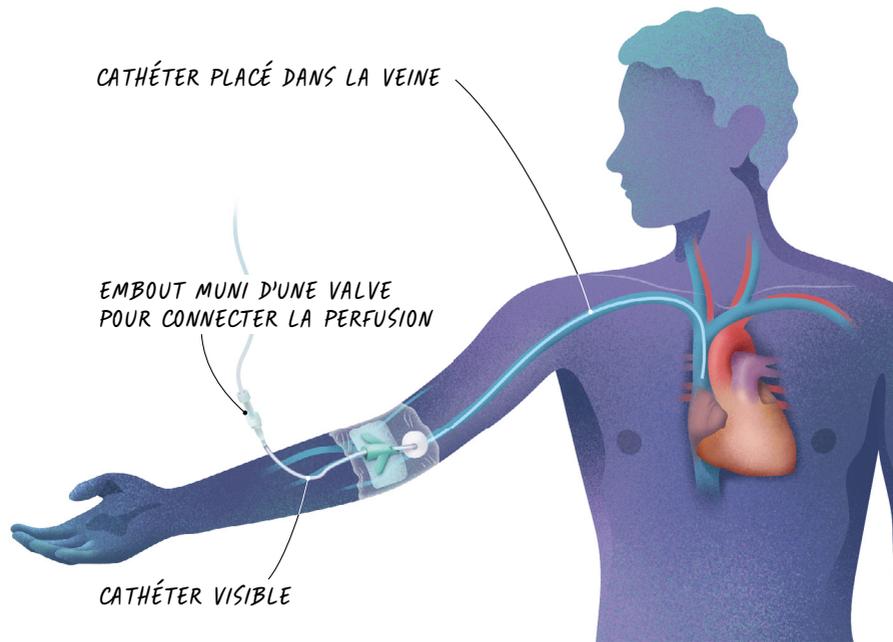
FICHES PATIENTS

LE CATHÉTER CENTRAL À INSERTION PÉRIPHÉRIQUE OU PICC

SOMMAIRE

- 03** INTRODUCTION
- 04** UN PICC, QU'EST-CE QUE C'EST ?
- 04** UN PICC, À QUOI ÇA SERT ?
- 05** COMMENT SE DÉROULE LA POSE D'UN PICC ?
- 10** QUELLES SONT LES COMPLICATIONS ÉVENTUELLES DE LA POSE D'UN PICC ?
- 11** QUELLES SONT LES PRÉCAUTIONS AU QUOTIDIEN ?
- 12** COMMENT EST UTILISÉ LE PICC ?
- 14** QUAND ET COMMENT LE PICC EST-IL ENLEVÉ ?
- 15** MÉTHODES ET RÉFÉRENCES

LE CATHÉTER CENTRAL À INSERTION PÉRIPHÉRIQUE



INTRODUCTION

Le cathéter central à insertion périphérique, couramment appelé PICC pour « peripherally inserted central catheter » en anglais, est un dispositif médical prescrit par votre médecin oncologue ou hématologue.

Il est mis en place notamment pour faciliter l'administration, par les veines, de certains traitements médicamenteux anti-cancéreux (chimiothérapies conventionnelles, immunothérapies, thérapies ciblées, etc.). Il peut aussi être utilisé pour injecter d'autres traitements tout au long de votre parcours de soins.

Ce dispositif permet d'éviter les injections répétées dans les petites veines, dites périphériques, qui sont plus fines, plus fragiles et qui peuvent s'abîmer et devenir douloureuses.

REMARQUE

Afin de ne pas alourdir le texte de cette fiche, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.

UN PICC, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le PICC est un long tuyau fin et souple mesurant 30 à 60 centimètres de long. Il est introduit à l'aide d'une aiguille fine, sous guidage d'un appareil d'échographie, dans une veine profonde du bras qui rejoint la veine cave supérieure, plus grosse et se situant proche du cœur. La partie visible (extérieure) du cathéter sort au-dessus du pli du coude, ce qui permet d'utiliser son bras normalement. Il est protégé par un pansement. La perfusion contenant le ou les médicaments peut ensuite être connectée au PICC via un embout muni d'une valve.

UN PICC, À QUOI ÇA SERT ?

Le PICC est mis en place dans le cadre de traitements d'une durée allant de quelques jours ou semaines à 3 mois le plus souvent et jusqu'à 6 mois dans certaines conditions. Les veines superficielles de notre corps sont fragiles et ne supportent pas l'administration répétée de médicaments. Lorsque le PICC est en place, le traitement est injecté directement via le cathéter.

COMMENT SE DÉROULE LA POSE D'UN PICC ?

Le plus souvent, la pose d'un PICC ne requiert pas d'hospitalisation. Elle est réalisée en ambulatoire (ou hôpital de jour), c'est-à-dire que vous rentrez chez vous le jour même de l'intervention et ne dormez pas à l'hôpital. C'est un médecin ou un professionnel paramédical qui pose le dispositif sous anesthésie locale et sous guidage échographique. L'intervention dure entre 10 et 20 minutes.

Avant l'intervention

L'équipe soignante vous questionne sur votre état de santé, vos antécédents médicaux et vos activités pouvant avoir une influence sur la zone où le dispositif est posé. Il s'agit d'une vérification obligatoire afin de mettre en place le dispositif approprié à votre état.

Signalez toute information que vous jugez utile, notamment si :

- vous avez des traitements en cours pour d'autres maladies ;
- vous êtes à risque de saignements, notamment si vous prenez des traitements pour fluidifier le sang tels que des anticoagulants et des antiagrégants plaquettaires ;
- vous avez été opéré des ganglions lymphatiques situés au niveau de l'aisselle (axillaires) ;
- vous avez des allergies à certains médicaments, produits ou pansements ;
- vous êtes enceinte ou pensez l'être ;
- votre état de santé nécessite qu'un transport soit organisé vers le lieu de l'intervention.

L'équipe vous remettra ou vous enverra une feuille de renseignements sur le déroulement de la pose du PICC.

Le jour de l'intervention

Suivez attentivement les consignes de préparation qui vous ont été communiquées lors de la prise de rendez-vous et/ou par courrier.

Prenez une douche selon les consignes de préparation. Il n'est pas nécessaire d'être à jeun pour cette intervention. Sauf avis médical contraire, vous pouvez prendre vos médicaments selon vos habitudes.



PENSEZ À PRENDRE AVEC VOUS

- Votre carte d'identité, votre carte Vitale et votre carte de mutuelle si vous en possédez une.
- Les ordonnances détaillant vos traitements en cours.
- Le résultat de votre dernière prise de sang, si demandé par l'équipe médicale.
- Les résultats de vos examens d'imagerie précédents.
- Si votre état de santé nécessite qu'un transport soit organisé vers le lieu de l'intervention, le « bon de transport » qui vous aura été remis.

L'intervention

L'intervention se déroule au bloc opératoire ou en salle de radiologie interventionnelle.

À votre arrivée dans le service, votre dossier est complété, puis une tenue et un bracelet d'identification vous sont remis.

Pour être plus à l'aise, pensez à aller aux toilettes juste avant l'intervention. Vous êtes ensuite accompagné dans une cabine de préparation afin d'y déposer vos vêtements et accessoires et de revêtir la blouse en tissu ou en papier, la charlotte, le masque et les sur-chaussures qui vous sont remis.

Puis, vous êtes accompagné en salle d'intervention où vous êtes installé en position allongée ou semi-allongée sur la table d'intervention. L'équipe de la salle d'intervention vérifie à nouveau votre identité, vos antécédents et les médicaments que vous prenez.

La veine dans laquelle le cathéter va être introduit est d'abord repérée à l'aide d'un appareil d'échographie. Ensuite, votre peau est désinfectée et un champ opératoire est positionné tout autour de votre bras pour délimiter les zones stériles de manipulation, que vous ne devez pas toucher. Un produit anesthésiant est injecté au niveau de la zone où le cathéter va être inséré. Lors de cette anesthésie locale, une sensation de chaleur ou de picotement au niveau de votre bras est un phénomène normal qui va vite disparaître. Une fois que les zones d'intervention sont devenues indolores, vous « sentirez » toujours les gestes de l'opérateur sur votre peau sans que cela occasionne une douleur. Ce ressenti est tout à fait normal. Une fois que la zone est devenue indolore, le cathéter est introduit à l'aide d'une aiguille dans une veine du bras située au-dessus du pli du coude jusqu'à la veine cave supérieure. Cette action peut déclencher des palpitations (impression que le cœur bat plus fort, plus rapidement et/ou de façon irrégulière). Cette sensation, qui peut être désagréable, est tout à fait habituelle et disparaît rapidement. Il ne faut pas hésiter à exprimer ce qui vous est désagréable à l'équipe soignante.

Le bon positionnement du cathéter à proximité du cœur est vérifié par la réalisation d'une radiographie pendant l'intervention et/ou en analysant l'activité électrique du cœur (ECG) avec un appareil spécifique.

En fin d'intervention, l'opérateur vérifie que le PICC fonctionne bien et réalise une première injection avec du sérum physiologique.

Une partie du cathéter est visible au niveau du bras. Il peut être fixé par un pansement stabilisateur qui est un système de fixation adhésif, ou plus rarement, par quelques points de suture. Il existe aussi d'autres systèmes qui fonctionnent sans pansement stabilisateur ni points de suture. Le PICC est ensuite protégé par un pansement stérile adhésif transparent.

Après l'intervention

Si nécessaire, une radiographie de contrôle est réalisée pour visualiser le bon positionnement du PICC. Vous êtes accompagné dans une chambre pour 1 à 2 heures de surveillance.

L'équipe soignante vous remet :

- une carte d'identification du dispositif qui décrit ses caractéristiques, un livret d'information et un carnet de surveillance ;
- une ordonnance de médicaments à prendre en cas de douleur ;
- une ordonnance de soins infirmiers afin d'assurer la continuité des soins en ville, notamment pour refaire le pansement et surveiller d'éventuels signes de complications.

Vous pouvez ensuite rentrer chez vous. Il est préférable de ne pas conduire et de vous faire raccompagner par quelqu'un le jour de l'intervention.



LA CARTE D'IDENTIFICATION DU PICC

Une carte d'identification du PICC, ainsi qu'un livret d'information et un carnet de surveillance vous sont remis. Ces documents contiennent des informations sur le dispositif telles que ses caractéristiques, la date et

le lieu où le dispositif a été posé, les précautions d'utilisation et les dates des injections réalisées. Gardez-les avec vous et présentez votre carnet de surveillance aux équipes soignantes avant l'utilisation de votre PICC.

Les premiers jours suivant la pose du PICC

Selon le type de pansement utilisé, l'équipe soignante vous indiquera à quel moment l'infirmier doit le changer. Si un pansement « standard » a été posé, il doit être remplacé 24 heures après la pose puis tous les 8 jours. S'il s'agit d'un pansement imbibé de chlorhexidine, il sera refait au bout de 7 jours. Les pansements sur le PICC sont transparents afin de vérifier plus facilement qu'il n'y a pas de sang au niveau du point d'insertion du bras. Si c'était le cas, le pansement devrait être refait le jour même. Si le professionnel de santé a appliqué de la colle chirurgicale à l'endroit où le PICC entre dans le bras, il est possible qu'une petite croûte se forme. Ceci est normal et il n'y a pas lieu de l'enlever ou de refaire le pansement avant la date normalement prévue.



ATTENTION

En cas de fièvre et/ou de frissons inexplicables, de douleurs importantes, d'écoulement inhabituel, de gonflement, de rougeur ou d'écoulement de sang, au niveau

du point d'insertion du cathéter ou de douleur au niveau du bras où se trouve le PICC, contactez rapidement votre équipe soignante.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS ÉVENTUELLES DE LA POSE D'UN PICC ?

Les complications éventuelles de la pose d'un PICC sont le plus souvent mineures. Il peut s'agir de la formation d'un hématome au niveau du cathéter. Cet hématome est dû à un amas de sang sous la peau.

Votre infirmier vérifie à chaque pansement que la longueur du PICC, indiquée sur votre carnet, n'a pas varié. Si le cathéter ressortait au point d'insertion, cela nécessiterait une prise de contact rapide avec votre équipe soignante.

Il existe également un risque d'infection pouvant conduire au retrait du cathéter. Il est donc essentiel de prendre toutes les précautions au quotidien (voir ci-dessous).

D'autres complications, plus rares, peuvent nécessiter une prise en charge spécifique comme en cas de caillot dans la veine, d'entrée d'air par le cathéter dans la veine (rarissime), de saignement, de réaction allergique au produit anesthésiant, de troubles du rythme cardiaque qui se manifestent par une perception désagréable de battements de cœur plus forts, plus rapides ou irréguliers. Il existe aussi un faible risque que le cathéter se rompe ou se déplace légèrement. Ces phénomènes sont surveillés par l'équipe soignante.

QUELLES SONT LES PRÉCAUTIONS AU QUOTIDIEN ?

- Les bains et la natation sont interdits.
- Les douches sont autorisées, mais le pansement doit rester sec. Protégez-le avec du film plastique alimentaire ou un manchon étanche et vérifiez son état après la douche.
- Évitez de porter des charges lourdes : pas plus de 1 kilo du côté du PICC.
- Les sports violents et les activités qui impliquent des mouvements répétés des bras sont interdits (notamment les sports de combat, de tir, de raquette, le rugby, le golf, les pompes et tractions, les travaux de peinture). Demandez conseil à votre médecin.
- Protégez la zone où se trouve le PICC de façon à éviter qu'il ne s'accroche. Il existe des brassards spécifiques vendus dans le commerce. Vous pouvez aussi utiliser une bande ou une chaussette de contention de taille adaptée ouverte (demandez conseil à votre pharmacien).
- Le PICC est compatible avec les examens radiologiques (radiographie, scanner, IRM, etc.).

BON À SAVOIR

IMPORTANT
Signalez que vous êtes porteur d'un PICC lors de tout examen, soin ou administration médicamenteuse réalisés par un professionnel de santé.



ALERTEZ RAPIDEMENT VOTRE ÉQUIPE SOIGNANTE

Notamment en cas de :

- fièvre et/ou frissons ;
- rougeur, gonflement, écoulement, douleur ou induration au point d'insertion du cathéter ;
- gonflement de la main ou du bras du côté du PICC ;
- fuite du dispositif au point d'insertion ou douleur au niveau du bras ou de l'épaule lorsque vous recevez la

- perfusion de médicament ;
- sortie du cathéter de son point d'insertion.

Si vous avez des signes de complication pendant la nuit, les week-ends et les jours fériés, alertez le service des urgences de votre hôpital ou le numéro de contact de continuité des soins qui vous a été indiqué par votre équipe soignante.

COMMENT EST UTILISÉ LE PICC ?

L'administration du traitement via le PICC et les soins sont réalisés par des infirmiers.

Lors de chaque administration de médicament, une perfusion est connectée au PICC, de façon indolore via un embout avec une valve qui permet le passage des différents traitements dans le sang. À la fin de l'administration du médicament, le PICC est rincé par l'infirmier avec du sérum physiologique.

Le pansement du cathéter est changé de manière stérile par un infirmier au moins une fois par semaine même si une perfusion est en cours. Le pansement est changé tous les 4 jours uniquement si le point d'insertion est occulté par la compresse.

En dehors des périodes de perfusion, l'extrémité du dispositif doit être protégée par un pansement transparent semi-perméable stérile. Cette précaution réduit aussi le risque d'arrachage.

Si le pansement est sale, humide ou se décolle, il doit être changé sans délai.

Votre participation active aux soins est indispensable, pendant toute la durée du traitement :

- surveillez tout signe inhabituel (voir page 10) ;
- lavez-vous régulièrement les mains et ayez une bonne hygiène corporelle, y compris pour le bras porteur du PICC, mais ne mouillez pas le pansement. Pour votre toilette, demandez conseil à votre infirmier ;
- portez des vêtements propres ;
- ne touchez pas au pansement ;
- n'appuyez pas sur le cathéter ;
- ne manipulez pas les tubulures et les robinets.

N'oubliez pas de signaler à votre infirmier :

- tout signe inhabituel (voir page 10) ;
- si votre pansement est souillé ou se décolle. Le cas échéant il doit être refait sans délai ;
- si le dispositif d'injection (tubulures) a été tiré ou a reçu un choc ;
- si une partie du cathéter s'est retirée.

QUAND ET COMMENT LE PICC EST-IL ENLEVÉ ?

A la fin des traitements, c'est votre médecin oncologue ou hématologue qui décide du retrait du PICC.

Le professionnel de santé vous demande de vous allonger sur le dos. Il enlève le pansement, puis retire doucement le cathéter tout en appliquant une compresse au point d'insertion. Cette opération est totalement indolore.

Lorsque le cathéter est retiré, il va comprimer la zone quelques instants puis la désinfecter avant d'appliquer un pansement. Vous devez garder ce pansement protecteur au moins 1 heure avant de pouvoir le retirer.

ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE DOCUMENT

- **Dr Sébastien Bommart**, radiologue interventionnel, CHU Montpellier
- **Sabine Claramunt**, cadre infirmier en hématologie, Institut Gustave Roussy, Villejuif
- **Mélanie Collignon**, infirmière anesthésiste, Hospices civils de Lyon
- **Dr Éric Desruennes**, médecin anesthésiste-réanimateur, Hôpital Jeanne de Flandre, CHU Lille et Centre Oscar Lambret, Lille
- **Stéphanie Fingerhut**, membre du comité des patients de la Ligue contre le cancer, Paris
- **Dr Thomas Gastinne**, hématologue, CHU Nantes
- **Dr Vincent Hautefeuille**, hépatogastroentérologue, oncologue digestif, CHU Amiens
- **Dr Judicael Hotton**, chirurgien, Institut Godinot, Reims
- **Jean-Pierre Lassaingne**, patient, Oullins
- **Anne-Marie Ollitrault**, infirmière, Hôpital de jour oncohématologie et médecine, CH Lannion Trestel
- **Nicole Rama**, cadre infirmier, Toulouse
- **Dr Jean-Luc Verhaeghe**, chirurgien, Institut cancérologique de Lorraine, Vandœuvre-Lès-Nancy
- **Dr Vincent Vidal**, radiologue interventionnel, CHU Marseille
- **Laila Yassine**, infirmière coordinatrice, Unité d'expertise palliative et équipe mobile d'accompagnement en soins palliatifs, Institut Gustave Roussy, Villejuif
- **Dr Aziz Zaanani**, hépatogastroentérologue, oncologue digestif, HEGP, APHP, Paris
- **Dr Paul Zetlaoui**, médecin anesthésiste-réanimateur, Hôpital Bicêtre, APHP, Le Kremlin-Bicêtre

INSTITUT NATIONAL DU CANCER

Rédaction et coordination

- **Isabel Pifarré**, chargée de projets, département Bonnes pratiques, direction des Recommandations et du Médicament (jusqu'en septembre 2020)
- **Dr Marie De Montbel**, responsable de projets, département Bonnes pratiques, direction des Recommandations et du Médicament
- **Marianne Duperray**, directrice, direction des Recommandations et du Médicament

UNE COLLECTION À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS INFORMER

Les fiches

- **L'IRM** (l'imagerie par résonance magnétique)
- **Le scanner**
- **La scintigraphie osseuse**
- **La TEP-TDM** (au 18F-FDG)
- **La stomie digestive**
- **La chambre à cathéter implantable**
- **Le cathéter central à insertion périphérique**
- **Les soins palliatifs**
- **La consultation d'oncogénétique**

Les guides

- J'ai un cancer, **comprendre et être aidé** (2020)
- Les traitements des cancers du **côlon** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers du **rectum** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers de **l'ovaire** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers de la **thyroïde** (mis à jour en 2020)
- Les traitements du cancer du **pancréas** (mis à jour en 2020)
- Comprendre les **lymphomes non hodgkiniens** (avec France Lymphome Espoir) (2019)
- Traitement du cancer et **tabac** : pourquoi arrêter et comment me faire aider ? (2019)
- Les traitements des cancers des **voies aérodigestives supérieures** (2018)
- **Démarches sociales** et cancer (mis à jour en 2018)
- Les traitements des cancers du **poumon** (2017)
- Les traitements du **mélanome de la peau** (2016)
- Les traitements du cancer de la **prostate** (2016)
- La participation de mon **enfant** à une **recherche clinique** sur le cancer (en partenariat avec la SFCE et l'Espace éthique - Région Île-de-France) (2016)
- Participer à un **essai clinique en cancérologie** (2015)
- Comprendre le **myélome multiple** (2015)
- La prise en charge de la **leucémie lymphoïde chronique** (2015)
- Les traitements des cancers de **l'œsophage** (2015)

- Comprendre le **lymphome hodgkinien** (en partenariat avec France Lymphome Espoir) (2015)
- Qu'est-ce qu'une **thérapie ciblée ?** (2015)
- Les traitements des cancers du **testicule** (2014)
- Les traitements des cancers de la **vessie** (2014)
- Les traitements des cancers de l'**estomac** (2014)
- **Mon enfant a un cancer** : comprendre et être aidé en partenariat avec la Société française de lutte contre les cancers et leucémies de l'enfant et de l'adolescent (SFCE) (2014)
- Les traitements des cancers du **sein** (2013)
- Les traitements du cancer du **rein** (2013)
- Les traitements du cancer de l'**endomètre** (2013)
- Comprendre la **chimiothérapie** (2011)
- La **polypose adénomateuse** familiale (2011)
- Les traitements du cancer invasif du **col de l'utérus** (2011)
- Les traitements du cancer du **foie** (2011)
- Les tumeurs du **cerveau** (2010)
- Comprendre la **radiothérapie** (2009)
- Traitements du cancer et **chute des cheveux** (2009)
- **Douleur** et cancer (2007)
- Comprendre la **nutrition entérale** (2007)
- La **radiothérapie** (2007)
- **Vivre pendant et après** un cancer (2007)
- **Vivre auprès d'une personne** atteinte d'un cancer (2006)
- **Fatigue** et cancer (2006)

À TÉLÉCHARGER OU À COMMANDER GRATUITEMENT

@ **e-cancer.fr**, rubrique « Catalogue des publications ».
Accédez à notre catalogue en ligne en quelques clics en scannant le QR code.



Pour en savoir plus et télécharger/commander gratuitement cette fiche :



Imprimé sur papier
100 % recyclé

Édité par l'Institut national du cancer (INCa)

Tous droits réservés - Siren 185512777

Réalisation : INCa

Illustrations : Pierre Bourcier

Impression : CIA GRAPHIC

ISBN : 978-2-37219-666-6

ISBN net : 978-2-37219-667-3

DEPÔT LÉGAL JANVIER 2021

0 805 123 124 Service & appel gratuits

Le cathéter central à insertion périphérique ou PICC

Cette fiche fait partie de Cancer info, la plateforme d'information de référence à destination des malades et des proches développée par l'Institut national du cancer en partenariat avec la Ligue contre le cancer.

Les contenus de Cancer info sont élaborés à partir des recommandations destinées aux professionnels de santé et relus par un groupe de travail pluridisciplinaire associant professionnels et usagers.

Pour vous informer sur la prévention,
les dépistages et les traitements des cancers,
consultez **e-cancer.fr**

